



VIVRE

INTEGRALEMENT

4^e ANNÉE - N° 49.

PRIX : 2 fr.

15 JUILLET 1929.

LA LIBRE CULTURE PHYSIQUE SE PRATIQUE DANS TOUS LES PAYS



Phot. International Graphic Press

L'aristocratie anglaise accepte de plus en plus les doctrines du naturisme intégral. Voici les charmantes petites filles de M. Pat-MacGill, très connu dans la société anglaise comme écrivain et auteur dramatique, photographiées dans sa villa près de Leysin (Suisse), s'exposant au radieux soleil qui descend derrière la Dent du Midi.

VIVRE INTEGRALEMENT

Organe d'Evolution Sociale
Paraissant le 1^{er} et le 15
de chaque mois

DIRECTEUR-FONDATEUR :
M. K. DE MONGEOT

Bureaux ouverts
de 9 heures à midi
et de 14 heures à 18 heures ;
le samedi, matin, seulement.



DIRECTION ET RÉDACTION

2 bis, rue de Logelbach, Paris-17^e

Chèque postal 896-09 PARIS

Tél. Carnot 29-03

PRIX DES ABONNEMENTS

France. 1 an : 40 fr.; 6 mois : 23 fr.

Pour les pays signataires de la
convention postale de Stock-

holm. 1 an : 50 fr.; 6 mois : 30 fr.

Autres pays 1 an : 60 fr.; 6 mois : 35 fr.

Les abonnements partent
des 1^{er} Janvier, 1^{er} Avril, 1^{er} Juillet et 1^{er} Octobre.



Photo Manuel Frères

VIENT DE PARAÎTRE :

Un reportage sensationnel

Au Pays des Hommes nus

Par CHARLES-LOUIS ROYER

Avec 16 photographies hors-texte.

Voici un témoignage vécu du développement considérable que prennent nos doctrines dans toutes les classes de la Société.

Lisez et répandez autour de vous

AU PAYS DES HOMMES NUS

Prix : 12 francs; franco recommandé : 13 fr. 45.

Pour l'Etranger, franco recommandé : 15 fr. 30. Contre remboursement : 14 fr. 50.

VACANCES NATURISTES AU CHATEAU DE TOMBEBOUC

M. SAUMADE DE PAOLI, membre du Comité d'Honneur de la *Ligue Vivre Intégralement*, vient d'avoir l'heureuse idée de mettre à la disposition de nos Ligueurs une aile du Château de Tombebouc, où est installé son Préventorium pour jeunes gens.

Dans un site splendide, au sommet d'une jolie colline ensoleillée, nos amis pourront se reposer en pleine nature et exposer leur corps aux effluves salutaires d'un air d'une rare pureté. Une belle terrasse absolument privée et dominant une riante vallée leur sera réservée avec un vaste salon de repos : piano, T. S. F. et salle de billard pour les jours de pluie.

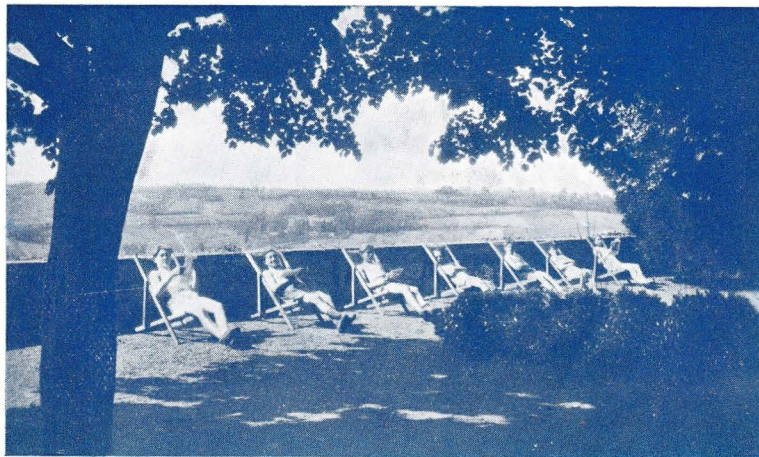
Pour cette année, dix places pour hommes seulement, soit deux chambres à un lit et deux chambres à quatre lits.

CUISINE TRÈS SOIGNÉE, RÉGIME AU GRÉ DU LIGUEUR.

CONDITIONS TRÈS AVANTAGEUSES.

**Demandez tous renseignements de suite
au Château de Tombebouc,
par Sainte-Livrade-sur-Lot (Lot-et-Garonne). Tél. : 23.**

Durée de séjour à volonté. Prix : 20 francs par jour, tout compris.



Tout ce qui est salubre est nôtre

Les lecteurs de *Vivre* n'ignorent pas que nous n'avons jamais préconisé la pratique de la nudité dans la vie publique. Je ne veux pas relever une fois de plus ce reproche stupide et sans motif. Mais il en est un autre, aussi absurde, auquel il me semble utile de répondre : celui que nous font certains chauvins qui prétendent que nos doctrines sont d'origine allemande, ce qui est faux.

Je ne parlerai que d'une partie de notre programme : de la nudité, parce que c'est elle qui préoccupe le plus l'opinion. La réhabilitation du nu était chose faite en Russie bien avant la guerre; sur les plages de Crimée, les gens prenaient leurs bains sans cache-sexe. Au Japon, depuis toujours, les familles — pères, mères et enfants, — complètement dévêtus, vont nager ensemble ou font leurs ablutions dans la rue, devant leur maison. En Finlande, en Norvège et en Suède, il existe des piscines immenses où la nudité est permise sans distinction de sexe ni d'âge. Avant le bain, un moniteur de gymnastique donne une leçon aux hommes et aux femmes réunis sous les bienfaisants rayons ultra-violettes artificiels. Enfin, en Angleterre, dans ce pays si puritain, il est autorisé jusqu'à 8 heures du matin de se plonger dans la Serpentine sans le caleçon si cher à nos modernes moralistes.

Nous n'avions pas décidé, en fondant *Vivre*, de mener une campagne en faveur de la nudité; ce n'est que par la suite, après un an d'existence, que ce moyen de régénérescence nous est apparu comme indispensable à notre œuvre. A ce moment, nous ignorions absolument ce qui se faisait en Allemagne à ce sujet et ce sont les nudistes de ce pays qui nous ont venus se renseigner auprès de nous, curieux de savoir ce qui existait en France dans le domaine des réalisations.

Nous avons voulu profiter de leur expérience plus longue que la nôtre. Est-ce là un reproche à nous faire?

Il est étrange que nos gouvernants, qui clament bien haut la nécessité d'un rapprochement sincère des deux grandes nations, prétendent sous le manteau qu'il est impossible de laisser répandre en France certaines doctrines parce qu'elles sont d'origine germanique.

La libre culture physique fait merveille dans de nombreux pays en créant des races fortes; pourquoi donc ne dispenserait-elle pas également ses bienfaits parmi nous?

Nous détenons le record mondial de la mortalité chez les adultes aussi bien que chez les enfants et cela, malgré la pratique, presque généralisée, des sports et de l'éducation physique si mal enseignés, et d'un intérêt surtout « spectaculaire ».

N'avons-nous pas utilisé, pendant la guerre, les gaz asphyxiants, d'abord employés par nos adversaires? Pour quelle raison, aujourd'hui, n'admettrions-nous pas que la nudité puisse être pratiquée aussi bien chez nous que chez nos ennemis d'hier et que dans les pays amis? N'oublions pas que ce moyen puissant de revitalisation est indissolublement lié à d'autres de régénérescence physique et mentale.

Si demain un savant allemand découvrait un vaccin efficace contre la tuberculose, en rejetterions-nous l'usage salubre sous le prétexte qu'il serait d'importation saxonne?

Quoi qu'on dise : la pratique de la nudité est à la base de toute éducation physique bien comprise, et de toute éducation morale vraie, et cela pour de multiples et bonnes raisons.

Les lettres de reconnaissance que nous recevons, depuis la création de *Vivre*, sont innombrables.

Quand, avec le Docteur Pierre Vachet, je me suis rendu en Belgique, j'ai été reçu chez de nos amis ligueurs. Après leur avoir été présenté, l'un d'eux s'est élancé vers moi les deux mains tendues et m'a dit : « Monsieur de Mongeot, j'ai été sauvé par votre œuvre. » Très ému, mes pensées sont allées pleines de gratitude vers le Docteur Fougerat de Lastours, dont les articles d'enseignement pratique de l'insolation en état de nudité complète ont permis à tant de malades de se rétablir. Voici d'ailleurs quelques extraits de la lettre que m'a envoyée récemment le ligueur en question :

Quant à moi, Monsieur, je suis prêt à me dévouer totalement pour votre belle œuvre qui m'a guéri complètement. Déporté en Allemagne pendant la guerre, j'en suis revenu dans un tel état de faiblesse que j'avais perdu complètement la mémoire. J'étais un véritable squelette, n'ayant plus que la peau sur les os; entre chacune de mes côtes on aurait pu placer un cigare; j'étais couvert de boutons. J'ai suivi vos enseignements. Lorsque j'étais sûr de ne pas être vu, je m'ensoleillais en état de complète nudité des journées entières pendant lesquelles je faisais de la culture physique et prenais des bains dans la rivière. L'hiver, dans ma chambre, dès que le soleil brillait, je me mettais pendant dix minutes sous ses rayons, toujours entièrement nu.

C'est grâce à ce traitement si je suis guéri aujourd'hui.

Veillez..., etc.

Marcel SCHMIDT,

Boul. Emile-Bockstal, 488, Bruxelles.

Des doctrines pratiques qui obtiennent de tels résultats ne peuvent être condamnées sous aucun prétexte. Ceux qui les combattent

font œuvre d'obscurantisme et travaillent contre le pays qu'ils prétendent défendre.

Les collaborateurs de *Vivre* n'ont d'autres ambitions que de guérir les victimes d'une civilisation qui dépense plus chaque année pour construire des engins de mort que pour bâtir des hôpitaux.

L'œuvre que nous avons entreprise nous absorbe trop pour que nous puissions prendre au sérieux nos pâles adversaires qui nous combattent dans l'ombre et craignent le soleil, l'air, l'eau, l'exercice, la nudité et la vérité.

M. K. DE MONGEOT.

Nous avons besoin dans toutes les villes de France d'un correspondant de *Vivre* pour intensifier notre propagande et nous fournir les renseignements indispensables à la bonne marche de notre mouvement.

Nos correspondants recevront une carte de presse qui leur permettra de bénéficier de certains avantages.



La dernière couverture de *Vivre* m'a prodigieusement amusé : la poursuivante est laide et stupide comme la... morale officielle. Par hasard, les enfants sont sept... comme les sages antiques!

Ma petite fille de cinq ans ne comprend pas cette poursuite, car son papa lui permet de rester nue.

Veillez agréer tous mes compliments pour l'audace admirable et l'énergie apportées dans votre marche vers un idéal difficile à atteindre comme c'est, d'ailleurs, le cas pour tout idéal bien placé : entre le terre-à-terre et l'inaccessible. Laissons le premier aux timides et le second aux rêveurs.

J. D., instituteur.

Chronique médicale

La viande

Par le D^r MARCEL VIARD

La viande est un aliment utile et peu de personnes peuvent s'en passer complètement. Il importe de n'admettre aucun parti-pris, d'écarter tout mysticisme qui mènent, l'un et l'autre, comme nous le voyons fréquemment, à une intransigeance indigne d'un être raisonnable.

Mais si la viande est utile, cela ne veut pas dire qu'il faille en manger beaucoup. Je crois, au contraire, qu'il faut en consommer le moins possible. Et certains sujets, même, se trouveront bien de la supprimer complètement, à condition de faire paraître des laitages et des œufs dans leurs menus quotidiens, c'est-à-dire de ne pas supprimer les aliments d'origine animale.

Pourquoi faut-il consommer un minimum de viande?

1° Parce que depuis des siècles et des siècles les hommes en ont mangé, et s'il est admis actuellement qu'ils ne sont pas des carnivores, il est prouvé que la grande majorité en a besoin.

2° Parce que la viande, prise en grande quantité et quotidiennement, est toxique.

3° Parce qu'un peu de viande suffit à n'importe quel organisme pour se maintenir en équilibre humoral. Chez l'intoxiqué alimentaire, la suppression partielle de son poison aura le plus heureux effet sur sa santé. Chez le végétarien presque complet la quantité infime de viande n'agira que comme excitant très modéré et ne provoquera aucun trouble.

4° Si la viande contient de l'azote assimilable, elle ne contient pas de matières hydrocarbonées et, par conséquent, brûlant difficilement, surmène les organes transformateurs et fournit un mauvais rendement dans le travail journalier.

5° Elle est un excitant violent, en particulier un excitant génésique. Les impulsions, les désirs, les passions apparaissent plus impérieux et plus difficiles à maîtriser.

6° On sait également que le carnivore conserve dans ses intestins des fermentations et des gaz nauséabonds qui révèlent l'existence d'une putréfaction nocive pour l'organisme.

7° En outre, l'acide déminéralise l'organisme et prédispose à un certain nombre de maladies. Or la viande acidifie les humeurs.

8° Enfin, la consommation de viande d'animaux tuberculeux peut contaminer l'homme. C'est aussi de cette façon que les animaux transmettent à l'homme certains parasites, le ténia (ver solitaire), en particulier.

Nous recherchons la vérité, sans idée préconçue et surtout sans croire que nous détenons la meilleure formule. Nous croyons simplement qu'à l'heure actuelle elle est la plus raisonnable. C'est notre devoir de la transmettre à nos semblables. En effet, après de longues études, notre expérience personnelle, les nombreuses observations que nous avons faites, l'examen d'une quantité considérable de malades qui ont souffert, les uns d'une alimentation trop carnée, les autres d'une alimentation trop végétarienne, nous obligent à conclure de cette façon.

Il n'en reste pas moins vrai qu'à côté de ces conseils généraux, destinés à la masse, le régime alimentaire est une question d'espèce, de tempérament, de climat et d'habitudes, et qu'on doit en tenir compte pour fixer d'une façon précise le régime alimentaire de chaque individu.

Docteur Marcel VIARD.

La Nudité au Club du Faubourg

Le mardi 2 juillet, à la salle Wagram, M. Léo Poldès avait réuni pour un débat contradictoire M. l'abbé Violet et le docteur Pierre Vachet. Les trois mille personnes qui vinrent entendre les orateurs manifestèrent vivement l'intérêt qu'elles portent à la cause naturiste et à la pratique de la nudité en particulier. Il est à noter que ce sujet, qui semblerait pouvoir être facilement traité avec grivoiserie, est toujours discuté sérieusement.

A la thèse puissante du docteur Pierre Vachet, préconisant la pratique du nu pour des raisons indéniables de santé physique et morale, l'abbé Violet répondit très superficiellement, comme quelqu'un qui n'a pas étudié sérieusement la question. Il commit de lourdes erreurs : 1° en exposant la thèse catholique-janséniste au lieu d'exposer la thèse chrétienne-catholique ; 2° en disant que la morale doit d'abord préoccuper la société et l'hygiène ensuite ; 3° en prétendant que les naturistes n'ont pas d'idéal et de principes moraux.

Nous le mettons au défi de nous démontrer que les doctrines naturistes ne peuvent cadrer avec les préceptes chrétiens.

Depuis vingt siècles l'humanité n'a eu d'attention que pour la morale et bien peu pour l'hygiène. Cette morale a fait faillite comme feront faillite toutes celles qui ne seront pas basées sur les besoins physiologiques de l'individu. La morale purement spiritualiste est un leurre, une hypocrisie, alors que la morale physiologique obtient des résultats réels et durables.

Je ne sais de quelle hygiène voulait parler M. l'abbé Violet ; mais il y a une chose certaine ; c'est que l'hygiène véritable a pour but la recherche de la santé du corps qui ne peut être sans la santé de l'âme.

Les naturistes ne forment pas une classe à part de la société ; ils se composent de catholiques, de protestants, d'israélites, etc., etc. Ils ont donc chacun

leur morale. Mais le naturisme a sa morale qui conseille à ses adeptes de vivre dans la vérité de la nature saine et normale de l'homme. Il faut bien reconnaître que la morale actuelle — malheureusement — a mis les individus hors de cette vérité les a fait sombrer dans la déchéance.

M. l'abbé Violet pense : que l'être humain, pour mériter le titre d'homme, doit discipliner sa chair et ses instincts. Pour obtenir ce résultat, il lui faut apprendre à se connaître ; il n'y parviendra pas tant qu'il se dérobera à lui-même physiquement et moralement.

L'orateur catholique nous a dit avoir reçu des confessions misérables d'adeptes nudistes. C'est possible. Plus généreux que lui, nous ne condamnerons pas tous les prêtres parce que quelques-uns ont trahi leurs devoirs de chrétien.

Les propagateurs du nudisme en France ne prétendent pas être des saints, contrairement à ce qu'a dit l'adversaire du docteur P. Vachet ; ce sont des hommes comme les autres, ni meilleurs ni plus mauvais, qui désirent tout simplement vivre intégralement ; ce pourquoi ils ont été créés par Dieu ou par la Nature.

Tout ce que pourront dire les adversaires de la nudité n'aura aucune valeur tant qu'ils ne prendront pas la peine de l'étudier expérimentalement.

L'écrivain distingué, M. Charles-Auguste Bontemps, a puissamment et humainement défendu la cause qui nous est chère. Nous l'en remercions très sincèrement.

Une chose est à regretter au Faubourg : c'est que la parole n'est donnée le plus souvent qu'à des théoriciens et rarement à des praticiens.

M. K. M.

A propos d'alimentation rationnelle

Les dangers du sucrivorisme

(Suite)

Par le Docteur M. DIDIER,
Fondateur de l'Institut Naturiste d'Alger.

Le sucrivorisme conduit fort bien à la tuberculose sans passer par le diabète : conséquence directe de la déminéralisation exposée à propos du rôle du sucre épicié dans la genèse du rachitisme chez les enfants. On a dit que l'alcool « fait le lit de la tuberculose » ; on en peut dire autant du sucre industriel. Et des deux on peut dire qu'ils préparent en même temps le lit du cancer, frère jumeau de la tuberculose.

Or l'invasion de ces fléaux progresse à pas de géant, et, ceci est digne de remarque, parallèlement aux progrès de l'illogisme en matière alimentaire. Que le sucre manufacturé ne soit pas seul à leur ouvrir la route, tant s'en faut, et tout le premier je le proclame. Mais impossible de ne pas le remarquer au rang de tête des licteurs qui ouvrent leur marche triomphale.

Il s'agit ici des « fins de carrière » offertes au sucrivore. Avant d'en arriver là, l'abus du sucre industriel détermine une foule de troubles digestifs, nutritifs, circulatoires et nerveux, que l'on pourrait nommer les petits signes du sucrivorisme et qui seront décrits plus loin : étape de transition qui souvent ne sera pas dépassée, mais qui n'en constitue pas moins la voie d'accès normale vers les fins de carrière en question, et sinon, la plaque tournante qui aiguillera les événements vers telle ou telle autre, au gré des localisations de la moindre résistance que ne manque pas de développer à la longue une alimentation irrationnelle.

Des cliniciens fameux, Laënnec en tête, ont, au début du XIX^e siècle, attribué à l'alcool certaines maladies du foie dites cirrhoses, caractérisées anatomiquement par la sclérose, le durcissement et la rétraction des travées de tissu conjonctif dont le réseau constitue la charpente de l'organe : trouble nutritif qui arrive à étouffer les cellules nobles, spécialisées dans des manipulations délicates, et qui, groupées en îlots, occupent les mailles du réseau. Fonctionnellement par l'abandon des cellules nobles du foie, desséchées par la mesquinerie d'une irrigation sanguine embouteillée dans des vaisseaux qu'étranglent les brides scléreuses ; et par l'effondrement des grandes œuvres du foie : régulation du transit et de la circulation dans le sang du sucre et des hydrates de carbone ; garantie antitoxique de l'organisme ; sécrétion de la bile, et par elle antiseptisme physiologique et police de l'intestin. Cliniquement par le teint subictérique qui constate ces faillites fonctionnelles et l'intoxication ; et, en fin de compte, par l'accumulation de sérosité dans la cavité abdominale (ascite) par suite du blocage de la circulation intra-hépatique.

La culpabilité du seul alcool dans cet état de choses est de moins en moins admise aujourd'hui. Tous les cliniciens ont suivi des malades présentant ce tableau morbide exact, et cependant au-dessus de tout soupçon alcoolique. Au début de ce siècle, d'autres éminents cliniciens ont cherché à attribuer la paternité de ces troubles à la syphilis, consciente ou ignorée ; et cela avec une conviction suffisante pour conseiller en pareil cas d'appliquer systématiquement les injections mercurielles. Alcool ou syphilis ? Ce n'est pourtant pas tout à fait la même chose... Semblable hésitation n'illustre-t-elle pas avec une cruelle ironie l'incertitude des données étiologiques admises par de nombreuses générations médicales en ce qui concerne ces maladies ?

Avez-vous remarqué comme l'opinion médicale est volontiers systématique ? On prétend toujours trouver à une situation pathologique définie une étiologie précise, une cause spécifique, qui permettrait d'appliquer automatiquement une thérapeutique adéquate et ferait une manière de science exacte d'un art qui à l'heure actuelle est avant

tout affaire d'équation personnelle, d'inspiration et d'appréciation subjective de faits dont la dépendance hiérarchique se classe tout différemment dans l'esprit des divers médecins appelés à donner leur avis ; d'où la surprenante variabilité des diagnostics posés et des thérapeutiques proposées. C'est qu'il serait plus aisé, n'est-il pas vrai, d'appliquer des raisonnements uniformes que de disséquer chaque cas pathologique en particulier. Mais visée utopique dans un art où, pour répéter un mot célèbre, il n'y a pas de maladies, mais uniquement des malades.

Entre la classique cirrhose atrophique alcoolique décrite par Laënnec et les autres processus irritatifs, congestifs, dégénératifs du foie, de nombreux états intermédiaires se font place, et l'on passe par transitions insensibles de l'un à l'autre sans que l'on puisse, au vu des lésions, assigner des frontières à l'action des divers agents morbides et affirmer : ceci est la signature de l'alcoolisme, ceci de la syphilis, ceci du carnivorisme, ceci de la sédentarité, etc... Diverses causes sont associées et s'enchevêtrent dans la grande majorité des cas sans qu'on puisse démêler l'importance de chacun que d'une façon toute relative. Et je pense pour ma part, si osée, si révolutionnaire que puisse paraître une semblable affirmation, que la cirrhose classique alcoolique du foie n'est pas plus alcoolique que carnivorique ou sucrivorique, et qu'elle est conditionnée par l'association malfaisante des divers éléments irrationnels de l'« alimentation de tout le monde », incendiant suivant le mot de Tissot, qui corrode et mortifie les tissus en général et les cellules nobles en particulier, déprécie et paralyse les activités physiologiques, fausse le clavier des interdépendances fonctionnelles au point de mettre en danger la vie du sujet.

Comment, d'ailleurs, disséquer l'action propre de chaque agent irritatif en particulier ? Dans la vie courante, n'y a-t-il pas association étroite et fidèle entre sucre et alcool ? Et les deux ne marchent-ils pas la main dans la main, tels deux frères jumeaux ? Ne vous rappelez-vous pas, avant la guerre, les deux classiques morceaux de sucre fondant sur la cuiller ajourée posée sur le verre de « mominette », dissous par l'eau habilement versée goutte à goutte par l'amateur conscient ? Si l'absinthe a disparu, les apéritifs actuels ne se consomment-ils pas presque tous mélangés de sirops, c'est-à-dire sucrés ? Le café-cognac serait-il attrayant sans sucre ? Le vin ne se boit-il pas l'hiver chaud et sucré, à propos de tout et à propos de rien, la moindre menace de grippe ou d'épidémie servant de prétexte et d'excuse ? Dans les mêmes circonstances, ne sucre-t-on pas le rhum, qu'il s'agisse de grog ou de punch ? Les « liqueurs de dames » ne sont-elles pas fortement sucrées ? Et les liqueurs « raides » ne se prennent-elles pas le plus souvent édulcorées d'un morceau de sucre, exception faite pour les « gosiers ferrés » ?

Il est bien difficile, vous le voyez, de faire le départ entre l'alcoolisme et le sucrivorisme dans la genèse des maladies de foie, même celles classiquement étiquetées cirrhoses alcooliques, et il est logique d'admettre que l'alimentation surchauffante moderne, globalement envisagée, est capable de créer des aspects morbides différents d'un sujet à l'autre suivant ses prédispositions héréditaires, son passé pathologique, son genre d'existence par ailleurs, physiquement active ou sédentaire, de plein air ou confinée, la prédominance habituelle de telle ou telle catégorie d'aliments malsains, etc...

Ces réserves posées, voyons quelles sont les manifestations morbides courantes du sucrivorisme.

(A suivre.)

Docteur M. DIDIER.

Le naturisme prépare à la vie coloniale

Par ALAIN GUIREL

Nous avons écrit, dans le numéro du 15 juin de ce journal, qu'un des champs d'action qui s'ouvrait à l'homme désireux de cultiver le naturisme sous toutes ses formes était la colonie.

Les colonies françaises ont besoin d'hommes! Citons, en effet, quelques chiffres. La France métropolitaine a 560.000 kilomètres carrés et 41 millions d'habitants, alors que les France coloniales (peu de nos compatriotes le savent) comportent près de 10 millions de kilomètres carrés, une population de 58 millions d'indigènes pour 1.500.000 Européens français seulement? Encore sur ce dernier chiffre, l'Afrique du Nord et les vieilles colonies en comptent 1.350.000, ce qui laisse 150.000 Français seulement pour des immensités comme l'Afrique Occidentale et Equatoriale, Madagascar et l'Indochine.

La faiblesse numérique de ce dernier chiffre est significative des besoins en hommes de nos colonies. L'effort accompli depuis un quart de siècle n'en est que plus méritoire. De 2 milliards en 1900, le commerce général du total de nos colonies est passé à 2 milliards 300 millions en 1905, 3 milliards 500 millions en 1914, 17 milliards 700 millions en 1920, 20 milliards 500 millions en 1925, enfin à l'heure actuelle près de 24 milliards de francs.

De l'avis de toutes les personnes compétentes, dans une dizaine d'années ces derniers chiffres pourraient doubler, tripler peut-être, si l'élan actuellement donné se poursuit, d'où, conséquence logique, apport de nouveaux bras et de nouveaux cerveaux.

Nous avons déjà écrit et nous ne cesserons de prôner l'influence des individus sur les masses. *Vivre* est l'école de cette formule. A la colonie où les masses sont constituées en général par des populations soit arriérées, soit moins civilisées que les nôtres, l'influence du blanc en tant qu'individu est considérable en bien comme en mal.

La renommée de la France entière peut dépendre de la conduite d'un seul colon ou d'un seul commerçant; on se rend compte combien néfastes, au point de vue moral, ont été certains coloniaux de la première heure qui s'établirent au fur et à mesure de la pénétration des militaires.

Certes, de grands progrès ont été accomplis, surtout depuis la guerre, mais c'est une chose reconnue, avérée par les gens sincères, que d'avouer aujourd'hui : « Si la mentalité des dirigeants français, principalement des commerçants, n'évolue pas en bien, la France tôt ou tard perdra ses colonies. » La mentalité actuelle en Indochine en est la preuve.

On se rend ainsi compte de l'importance considérable que présente pour le néo-colonial la préparation à cette vie qu'il s'est choisie, et cette préparation doit se faire d'une façon double. Par la culture du savoir professionnel et par la culture de sa personnalité, physique-ment, intellectuellement et moralement parlant.

Nous ne nous étendrons pas sur le côté professionnel. C'est un sujet qui nécessiterait non pas un article, mais des colonnes entières de conseils, et les candidats éventuels peuvent consulter à cet égard les programmes des écoles commerciales ou agricoles, dont quelques-unes préparent spécialement pour les colonies.

Mais ce sur quoi il nous faut insister, c'est que le temps n'est plus où un homme non spécialisé pouvait partir « se débrouiller » à la colonie; plus les jours passent, plus les motifs de spéculation disparaissent, les non-compétences n'ont plus le loisir de « tenter la fortune ». Si l'on veut ne pas se casser les reins, il faut partir instruit.

Ajoutons que les candidatures sont en général plus nombreuses que ne le sont encore les besoins immédiats. Ce n'est pas le nombre de bras seul qui crée la mise en valeur d'une colonie, c'est le rail, le port, la route, et il faut du temps pour construire. Devant le nombre

de candidats, les gouvernements, les entreprises, les administrations doivent et savent choisir parmi les compétences.

Nous nous excusons de ce préambule un peu long pour aborder le fond même de notre article, mais il était indispensable. Avant d'être, il faut savoir si l'on peut être. Avant d'en arriver à l'éducation morale du néo-colonial, selon les principes de *Vivre*, il nous fallait montrer les possibilités théoriques pour devenir un colonial.

Préparation physique, intellectuelle? Elle est indispensable plus à la colonie que partout ailleurs. Il ne faut pas se dissimuler les dangers réels que présentent à l'Européen la plupart des colonies françaises qui, à l'exception de l'Afrique du Nord et de la Nouvelle-Calédonie, ne sont pas des terres de peuplement.

Dangers physiques : l'anémie, les fièvres, les maux provenant de l'excès de boissons ou de pratiques sexuelles, sans compter les maladies vénériennes plus propagées que dans la métropole.

Dangers moraux : paresse du cerveau, abrutissement par les boissons ou les mœurs, habitude du moindre effort, exaltation morbide.

En effet, malgré la diversité des climats, de conditions de vie, d'hygiène, malgré les différences dans les races et les civilisations des autochtones sur des territoires aussi vastes que le sont ceux de l'empire colonial français (à la fois africain, asiatique, océanien, voire même américain), il semble que certaines règles générales fassent évoluer le blanc selon un rythme à peu près immuable. A son premier séjour, plein d'allant et de courage, témoin peu lointain des bouillonnements sociaux de sa patrie, l'Européen semble se souvenir que l'indigène qu'il dirige est un homme comme lui-même, mais plus enfant ou plus primitif, et ses relations avec son frère de couleur sont empreintes de cordialité : l'influence du blanc sur l'indigène est alors, en général, considérable. Pour peu que ce blanc soit un exemple vivant d'énergie et de ferme justice, il s'acquiert le dévouement absolu : certes, cette influence est très variable selon la race même de l'indigène : le noir est certainement le plus malléable de tous; le jaune semble parfois impénétrable et son regard est difficile à saisir derrière les yeux bridés; l'Arabe et le Berbère semblent encore plus réfractaires; mais quelles que soient les difficultés, nous connaissons des cas de Français qui sont sûrs, sous quelque latitude qu'ils vivent, du dévouement absolu de leurs frères d'autre race.

Pourquoi faut-il que cette influence si belle du premier séjour se maintienne exceptionnellement aux suivants? C'est que la colonie peu à peu contamine; l'homme sain lui-même s'habitue à la vie molle des pays chauds, à la moindre dépense des forces, et peu à peu, ses goûts l'appellent à réduire au minimum ses efforts, à éviter les déplacements, à se faire servir, bref à ne plus faire usage de ses forces physiques et intellectuelles que dans le strict indispensable.

Les plaisirs suivent ce rythme : rapports sexuels, boissons tournent aux excès.

L'évolution se traduit par la paresse, la débauche, le manque de sociabilité vis-à-vis des indigènes, parfois même la malhonnêteté.

Un adepte de *Vivre* averti de ces dangers doit y résister, si dès les premiers jours il ne cesse de se mettre en garde. L'homme dont la jeunesse vigoureuse a obéi aux règles de la force physique éduquée en pleine nature, qui ne saurait commencer la journée sans procéder à l'assouplissement de ses membres, qui ne saurait la terminer sans avoir meublé son esprit d'une lecture saine, cet homme est sûr d'être un maître dans la vie coloniale, maître vénéré et volontairement accepté de ceux dont il a la direction, maître de sa propre fortune, car son intelligence sans cesse éveillée et ses facultés physiques en pleine vigueur lui permettront de saisir les besoins du pays neuf dans lequel il vivra en les adaptant à la civilisation saine de sa patrie.

(A suivre.)

Alain GUIREL.

Le vice exige l'ombre

par le D^r PIERRE VACHET, Professeur à l'Ecole de Psychologie.

La conférence contradictoire sur le nudisme que je fis à Bruxelles il y a quelques semaines (1), et qui avait attiré des milliers de personnes, me valut les foudres du journal *La Croix*. Louis Wilmet, faisant à sa manière le compte rendu de la séance, me range parmi les « malfaiteurs publics », parmi « les ennemis du Christ qui veulent populariser le vice dans les multitudes » ; il prétend que les nudistes appartiennent « aux Loges », ce qui, pour lui, est synonyme de venir droit de l'enfer ; et il affirme que les défenseurs de ces « théories immorales » portent « la malédiction dont parle saint Paul au premier chapitre de l'Épître aux Romains » !

Bien que, dans le texte de ce premier chapitre, il soit uniquement question de ceux qui « ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corrompible, des oiseaux, des quadrupèdes et des reptiles », — et je vois mal le rapport entre ces hommes « plongés dans les ténèbres » et les nudistes. — Je veux bien m'en remettre à M. Wilmet pour l'interprétation du texte, bien qu'il ait, pour fausser une pensée, un art incomparable. Mais que puis-je contre une malédiction venant de si loin, — sinon m'en accommoder, — puisque la ressource ne m'est point donnée d'en appeler de Saint Paul mal informé à Saint Paul mieux informé ?

Par contre, je peux rassurer M. Wilmet sur un autre point : je n'appartiens à aucune Loge, et, puisqu'il a l'air d'insinuer que le nudisme ne serait qu'une campagne anticatholique menée par ordre dans des buts machiavéliques, je tiens à lui bien répéter que je n'ai jamais suivi et défendu, dans ma vie, que les convictions sincères auxquelles les réflexions et l'expérience m'ont fait aboutir. D'ailleurs, prétendre établir un rapport étroit ou non, entre la Franc-Maçonnerie et le mouvement nudiste, est une absurdité formulée, je le suppose, en pleine conscience, dans le seul but d'impressionner les esprits simples qui ne connaissent pas plus l'un que l'autre.

Au fait, si je soutenais vraiment les théories saugrenues que M. Wilmet me prête, je serais à classer, sinon parmi les malfaiteurs publics, au moins parmi les fous. Il prétend en effet que « je n'ai pas craint de conclure à l'obligation pour la créature humaine de vivre nue ». En prêtant aux adversaires des propos qu'ils n'ont jamais tenus, des idées qui ne furent jamais les leurs, et qui heurtent le bon sens, il est ensuite aisé de les réduire en poussière !

Il serait absurde de prétendre qu'il faut vivre nus. La vie moderne des villes, qu'il faut subir, ne le permet en rien, et l'on tombe dans le ridicule, en effet, et l'extravagance, dès qu'on imagine la foule nue dans la pluie de Paris, dans la poussière ou la boue des boulevards, ou se pressant dans le métro. Le nu ne doit et ne peut se pratiquer, dans nos climats, qu'au grand air, au soleil, dans la chaleur et la lumière, c'est-à-dire dans la campagne, à la mer, bref, dans la nature, et s'accompagner de mouvements, d'exercices, de sport. C'est une détente, un réconfort, un reconstituant. Quand on parle des bienfaits de l'hydrothérapie, de l'utilité des bains, nul n'en conclut qu'il faille rester douze heures dans l'eau ! Il en est de même pour les bains de soleil et de lumière. Ils doivent se pratiquer, comme ils se pratiquent partout où ils sont en honneur, un moment chaque jour, durant la belle saison, avant ou après le travail, pour délasser le corps et la pensée, pour aider à l'épanouissement de l'un et à l'apaisement de l'autre.

Quand on défend le nudisme, on se trouve contraint de répéter sans cesse les mêmes arguments, parce que les adversaires en restent à la même opposition butée, tout entière appuyée sur un dogme : l'immorale impudeur du nu. Ceci établi, ils rangent tout naturellement le nudisme parmi les théories dont le but est de pervertir.

Certes, on ne saurait nier que le mépris du corps ne soit une idée catholique, et que, chaque fois que l'on veut embellir ce corps dédaigné et traité de guenille, on ne se trouve en opposition avec le christianisme sur ce point précis. Cependant, le nudisme n'est point une doctrine antichrétienne : la preuve en est que les pasteurs d'Allemagne ou des pays scandinaves, l'ont accepté avec enthousiasme ; des prêtres osent s'en avouer partisans, — et de nombreux catholiques sont nudistes.

La pudeur, la honte du corps, ont été enseignées comme des vertus. Mais c'est là morale acquise et que rien ne justifie en raison. La pudeur physique est une attitude toute extérieure, qui n'a rien à voir avec la pureté. Cacher les organes sexuels, les considérer comme honteux et bas, voilà qui s'accommode au mieux avec toutes les formes du vice, car cela donne aux choses de l'amour, pour tous les pervers, un attrait redoutable qui les rend irrésistibles. Les vicieux ne sont pas des nudistes, à coup sûr ! Le vice exige l'ombre, le mystère, le voile, — et la notion de péché, de honte, de déchéance, frappant le sexe et l'amour. Bref, l'idée de pudeur lui est propice, — et nécessaire, — c'est dire le peu de valeur morale de celle-ci.

Le nudisme, dit encore M. Wilmet, « est le retour à la vie purement animale ». Physiquement, c'est justement ce bref retour d'un moment à la vie animale, naturelle, saine, qui exerce sur l'organisme entier un tel bienfait. Mais l'auteur l'entend au moral : étant lui-même, sans doute, « très sensible à la tentation », il veut persuader ses lecteurs que, le vêtement ôté, l'instinct ressaisira l'homme, et que sera « la prédominance accordée à l'instinct sexuel ».

Or, rien n'est plus faux. Les adversaires du nudisme n'opposent à ce mouvement que des théories. Le nudisme apporte des faits : il a fait ses preuves. Nul, parmi ceux qui ont vu les associations de nudistes, n'a pu prétendre que ce sont là associations de gens vicieux réunis avec des intentions louches d'exhibitionisme malsain. Au contraire, tous les visiteurs, même les plus sceptiques, ont été conquis et frappés de ce fait : alors que les gens habillés ont si souvent tendance à évoquer les corps que dissimulent les robes, et à s'en troubler, les nudistes, qui voient autour d'eux des corps libres, beaux ou laids, en arrivent très vite à ne plus s'en soucier, et à en perdre l'obsession. Ce n'est pas à dire que les nudistes deviennent des saints et des ascètes, là n'est point leur but ; mais ils sont, sans effort, plus apaisés, moins nerveux, moins troublés sensuellement ; bref, ils sont plus sains.

C'est là un résultat moral d'importance, en ces temps de névrose, d'inquiétude et de perversions sexuelles ; et il est frappant de constater que le nudisme n'est condamné que par ceux qui, ayant des idées arrêtées, refusent d'admettre les résultats des observations les plus impartiales, et même parfois, entreprises avec une incrédulité ironique.

Le nudisme ne saurait dépraver personne, surtout pas les adolescents. J'ai montré ici même, à diverses reprises, que la pratique du nudisme est sans doute le seul moyen de rendre aisée, de simplifier l'éducation sexuelle des jeunes gens, tout en leur évitant ces curiosités, ces fièvres de l'imagination, cette incertitude dans le mystère entretenu, qui sont à l'origine de toute perversion.

Ce n'est pas pour glorifier la bête, amener son règne et lâcher les instincts, que nous préconisons la pratique du nudisme. C'est à la fois pour rendre au corps la force, la santé et la grâce perdues, — et, par ce bain purifiant de lumière, qui dissipe les troubles, les désirs inquiétants, les obsédantes images, permettre à la pensée de se libérer d'avantage et d'atteindre à une sérénité que l'ascétisme, le mépris du corps et le dégoût professé des choses sexuelles ne lui ont jamais permis d'atteindre qu'au prix d'un effort surhumain.

Docteur Pierre VACHET.
Professeur de l'Ecole de Psychologie.

(1) Voir le dernier numéro de *Vivre*.

Très prochainement nous organiserons une conférence sur l'insolation et la nudité, à Deauville, conférence qui sera faite par le D^r Pierre Vachet.



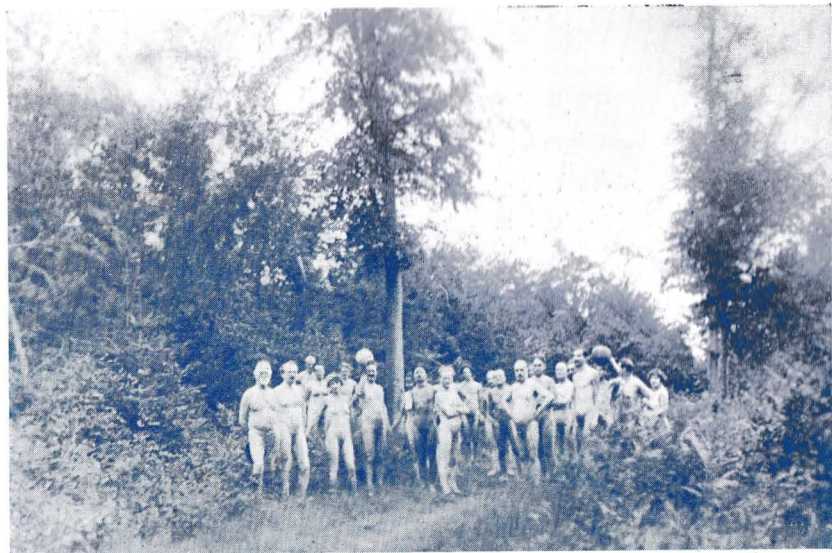
Fervente lectrice de votre journal, suivant strictement tous vos principes, je vous adresse deux photographies de mes trois plus jeunes enfants s'exposant aux bienfaisants rayons du soleil. — Mme G.-S., Montauban.



« Au moment que l'enfant respire en sortant de ses enveloppes, ne souffrez pas qu'on lui en donne d'autres qui le tiennent plus à l'étroit. Quand il commence à se fortifier, laissez-le ramper par la chambre, laissez-lui développer, étendre ses petits membres, vous les verrez se renforcer de jour en jour. Comparez-le avec un enfant bien emmaillotté, du même âge, vous serez étonné de la différence de leurs progrès. On étouffe les enfants dans les villes, à force de les tenir enfermés et vêtus. Ceux qui les gouvernent en sont encore à savoir que l'air froid, loin de leur faire du mal, les renforce, et que l'air chaud les affaiblit, leur donne la fièvre et les tue. »

(J.-J. Rousseau, « Emile », Livre I, p. 51).

Dans un des centres de "Vivre"



Clichés Vivre.

Il y a des nudistes âgés et des jeunes; des beaux et des insuffisants musculaires; certains sont catholiques, d'autres protestants, quelques-uns sont athées; tous désirent se développer harmonieusement et recherchent l'équilibre moral et physique rompu par la vie fiévreuse et malsaine des cités.



Clichés Vivre.

Les jeux tiennent une grande place dans l'emploi du temps de la journée des naturistes, car ils donnent la joie indispensable à la détente nerveuse. L'adulte est comme l'enfant : dès qu'il est libéré de ses entraves vestimentaires, il ne pense qu'à courir et à profiter le plus possible de la lumière et de l'air.



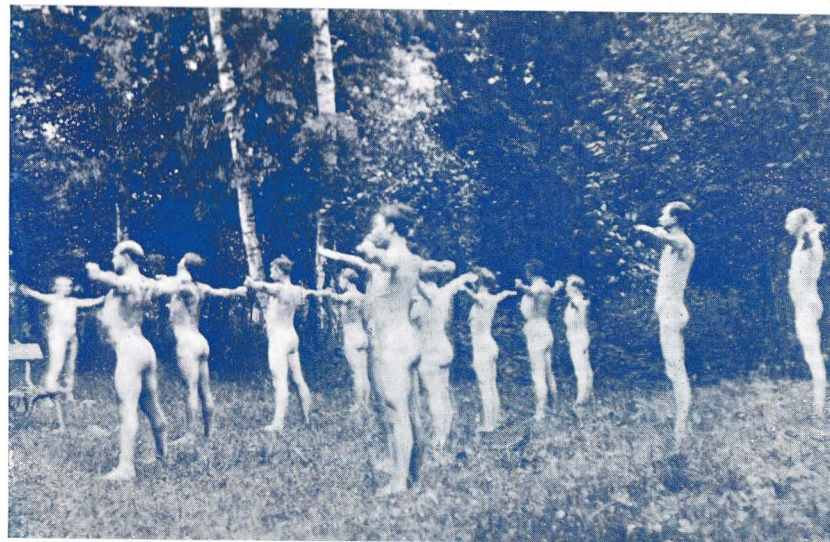
Clichés Vivre.

Une leçon rationnelle de culture physique exécutée sous la direction de M. de Mongeot.

Ainsi, aux bienfaits de l'air et du soleil viennent s'ajouter ceux des exercices.

Le mouvement que montre notre photographie est un des nombreux exercices qui développent les muscles abdominaux, si déficients chez la plupart des individus sédentaires.

Résultats obtenus par une journée naturiste : Désintoxication physique et mentale; oxydation abondante du sang par la respiration cutanée et pulmonaire, tonification de tout l'organisme par les rayons solaires, détente du système nerveux.



Clichés Vivre.

Celui-ci a pour but le développement de la cage thoracique. L'élévation des bras avec inspiration profonde permet d'emplir les moindres cavités pulmonaires; l'abaissement avec expiration complète, de rejeter les résidus toxiques.

L'éducation physique à l'honneur

Par le D^r HENRI DIFFRE

Ce n'est pas la première fois que l'Education Physique figure officiellement dans un programme ministériel. Sachant la précarité des promesses de cet ordre, nous n'avions pas cru bon jusqu'ici d'en entretenir nos lecteurs. Mais voici venir peut-être les jours heureux où un réel effort sera tenté pour faire triompher des doctrines qui sont après tout celles de *Vivre*, du moins en partie! Grâces en soient rendues à nos gouvernants, puisqu'il faut aujourd'hui s'extasier sur l'accomplissement logique des choses les plus naturelles!

Nous ne chicanerons même pas les producteurs du mouvement actuel sur ce fait indispensable, et déjà signalé, qu'ils semblent plus être à la remorque de l'opinion publique que de la diriger. Après l'évolution prometteuse de l'Université quelque peu sortie de sa tour d'ivoire, après l'acceptation par l'armée de la formule nouvelle issue des circonstances et que lui retire peu à peu des prérogatives dont, contrainte et forcée, elle est bien obligée de se départir, voici la création d'un *Sous-Secrétaire d'Etat de l'Education Physique* auquel on promet l'autonomie et le droit d'agir. C'est l'estampille officielle enfin accordée à un ensemble de réformes dont nous n'avons pas cessé personnellement et depuis longtemps de signaler l'urgence.

Le programme du titulaire du poste, M. Henry Paté, a été rendu public par un exposé que son auteur a bien voulu faire devant les représentants de la presse sportive. Si tout n'y intéresse pas particulièrement les lecteurs de *Vivre*, au moins y a-t-il bien des points de ce programme qui ne sauraient les laisser indifférents. En tous cas, étant eux-mêmes à l'avant-garde des idées nouvelles sur ce sujet, étant les ardents protagonistes de la vie saine et productrice, ils doivent se tenir au courant de ces questions et, le cas échéant, apporter leur collaboration à celles de ces idées qui les satisfont pleinement. Aussi nous sauront-ils gré de leur donner ici les caractéristiques essentielles du programme de M. Henry Paté.

L'esprit même dans lequel a travaillé le nouveau sous-secrétaire d'Etat à l'Education Physique est déjà des plus intéressants. Il s'est dès l'abord réjoui d'avoir « été chargé de bâtir une maison nouvelle, la maison de la jeunesse, la maison de la race française ». Ce sont de belles et nobles paroles. Pour y réussir, il a voulu grouper dans ses mains des services jusqu'ici épars dans divers ministères, la Guerre et l'Instruction publique en particulier. Il nous faudra seulement attendre les réactions de ces « dépossédés » dont nous avons apprécié, hélas! en d'autres circonstances la force d'inertie et qui n'ont pas accoutumé d'abandonner sans lutte la moindre de leurs prérogatives. Espérons qu'ils n'iront pas jusqu'à annihiler de ce fait toute tentative d'amélioration.

Ensuite, liaison étroite établie avec les ministères de l'Hygiène, des Affaires Etrangères, de l'Intérieur, de la Guerre, de l'Air, avec droit de regard, en attendant un droit d'action qui sera évidemment plus difficile à obtenir. Nous nous réjouissons tout particulièrement, nous autres lecteurs et amis de *Vivre*, de la liaison enfin réalisée avec le ministère de l'Hygiène qui fut toujours, contrairement à nos idées et malheureusement à la logique, plus préoccupé de lutter contre les maladies que de les prévenir.

Le programme de travail proprement dit comporte quatre têtes de chapitre : école, œuvres post-scolaires, Armée, après l'armée; ce qui fait concevoir une intrusion forcée et définitive dans ces trois domaines essentiels, l'Instruction publique, les Ministères de la Défense Nationale, l'Œuvre post-scolaire.

Commençant dès l'Ecole et par l'Ecole, l'Education Physique du Français pourra enfin être menée à bonne fin. Ce sont les instituteurs qui, de 6 à 13 ans, auront la charge de l'enseigner et de la faire aimer, étant entendu qu'auparavant tout est affaire d'hygiène, de puériculture et de quelques petits jeux éducatifs faciles à orga-

niser dans les écoles maternelles elles-mêmes. Naturellement, tout a été prévu pour la *formation indispensable des instituteurs et institutrices*, pour la dotation en matériel approprié des écoles normales primaires, pour l'organisation élargie de stages départementaux facultatifs à une semaine et de stages cantonaux obligatoires de deux jours; ce n'est pas l'idéal, mais c'est un premier effort à réaliser qui suscitera bien des difficultés. Enfin, innovation hors de laquelle rien de stable et de fructueux ne pourrait être tenté, *création d'inspecteurs d'Education Physique* avec la collaboration des médecins inspecteurs des Ecoles, avec la multiplication méthodique des colonies scolaires et la création sans cesse élargie de nouveaux camps de vacances.

Après 13 ans, l'enfant continuant ses études retrouvera une organisation similaire dans son école primaire supérieure, dans son lycée, dans son collège, ou dans son école d'enseignement technique, avec obligation, naturellement, pour les établissements d'enseignement libre, de se conformer aux mêmes directives. L'enfant qui aura quitté l'école pour gagner d'ores et déjà sa vie, aller aux champs, à l'atelier ou à l'usine, sera pris en charge, si l'on ose s'exprimer ainsi, par les œuvres post-scolaires à créer ou à perfectionner. Ce seront des patronages, des sociétés sportives spécialisées dans cette œuvre post-scolaire, ou nos grandes sociétés sportives actuelles munies des directives indispensables, toutes organisations sur lesquelles s'étendra le droit de regard et de contrôle du sous-secrétaire d'Etat à l'Education Physique.

Un programme militaire soigneusement établi à l'avance avec la collaboration des services techniques de l'armée complètera cette série de réalisations pratiques, en même temps qu'un effort du même ordre, établi en collaboration aussi avec les services de l'Instruction publique, prendra toutes les mesures utiles pour que les Universités ne restent pas en arrière du mouvement et pour qu'on puisse compter en fin de compte sur la collaboration de toutes les bonnes volontés, depuis les Sociétés à Education Physique proprement dites, jusqu'aux Sociétés Sportives elles-mêmes.

Il est facile de se rendre compte que tout ceci est parfait sur le papier, pour le moment tout au moins, et à condition d'ajouter à chaque stade les sanctions nécessaires, y compris l'inclusion des épreuves à Education Physique dans tous les examens quels qu'ils soient. Il faudra voir à l'usage ce que cela pourra donner. Mais, dès maintenant, il y a des faits qui se trouvent tout à fait en conformité avec les idées que nous ne cessons de soutenir dans les colonnes de *Vivre*.

D'abord, la réglementation si souhaitable de la profession de professeur libre d'Education Physique à réserver aux seuls dignes, l'élaboration des conditions minima exigibles pour l'ouverture d'une salle d'Education Physique publique ou privée.

Ensuite, le contrôle physiologique sérieux et sévère, réclamé depuis tant d'années, de tous les jeunes gens et jeunes filles de 10 à 20 ans, au moins deux fois par an, ce qui est la formule nécessaire et suffisante que nous avons toujours préconisée.

D'autre part, parmi les mesures prises pour assurer la bonne marche de ces multiples organisations connexes, notons le *recensement des terrains de jeux* auxquels il faudrait joindre à notre avis de toute urgence le *recensement des espaces libres*; car toute semaine de retard diminue les possibilités futures d'utilisation facile.

Enfin, le projet insiste par surcroît et à plusieurs reprises sur le *respect de l'amateurisme*. Les Fédérations n'ayant pas su faire leur

devoir à ce sujet et n'ayant pu enrayer, par intérêt matériel mal compris, ce déclassement progressif des jeunes gens peu doués pour le sport, l'autorité compétente devra se substituer à elles et empêcher de donner à des adultes excusables de trafiquer de leurs dons l'habitude de salaires ne correspondant nullement à leurs habitudes professionnelles réelles. Ainsi évitera-t-on la multiplication de ces dévoyés parmi lesquels se recrutent trop souvent les révoltés.

Dernier point important! Si les hommes de bonne volonté attelés à

ces besognes délicates arrivent en outre à mettre sur pied, comme il en est question, une sorte de *crédit sportif*, une organisation de *prêt d'honneurs* ou *d'avances* avec hypothèques immobilières et barèmes d'amortissement, alors la question de l'Education Physique aura fait un grand pas et, avec elle, ce retour à une conception plus logique et plus saine de la vie qui devrait être, pour tous les hommes intelligents, l'idéal de toutes leurs journées.

Docteur Henri DIFFRE.

Activité de la Ligue

CONDITIONS D'ADHÉSION A LA LIGUE

Cotisation annuelle : 20 francs (4 fr. 75 en plus pour carte et insigne).

Les personnes n'ayant pas de domicile régulier ne sont admises à aucun titre à faire partie de la Ligue.

Dans un but de santé morale et physique, la Ligue préconise la pratique de la nudité dans les conditions suivantes :

Dans des lieux clos, à l'abri de la curiosité publique, exclusivement réservés aux ligueurs jugés aptes à suivre des cures de nudité en collectivité

Tout acte contraire à la morale entraîne la radiation irrévocable du fautif.

Toute demande d'admission doit être accompagnée obligatoirement d'un extrait du casier judiciaire si le candidat n'est pas présenté par deux parrains membres de la Ligue depuis au moins un an.

Toute demande d'admission équivaut à un engagement moral de la part du candidat qui manifeste ainsi son intention d'améliorer sa personnalité.

Chaque membre de la Ligue doit militer activement en faveur de nos doctrines par la parole, par l'envoi de tracts de propagande, de spécimens de notre revue, etc., etc.

Il nous faut des délégués dans toutes les communes de France, dans tous les pays étrangers : acceptez ce poste avec la volonté d'étendre notre propagande dans votre pays.

Ecrire pour recevoir les statuts règlements intérieurs, bulletin d'adhésion et bulletin de la Ligue, 2 bis, rue de Logelbach. Joindre 0 fr. 50.

ŒUVRES ACTUELLEMENT CONSTITUÉES

Club gymnique. — Ouvert du 23 juin au 30 octobre 1929.

Directeur-Fondateur : M. K. DE MONGEOT.

Président-Directeur médical : D^r Pierre VACHET.

Vice-Président : M. J. DUVIVIER.

Demandez les règlements et conditions d'admission : 2 bis, rue de Logelbach, Paris (17^e).

Section de M. Babener. — Région S.-O. Ecrire 47, rue Jouffroy (17^e).

Section de la Varenne-Saint-Hilaire. — Ecrire M. BARDIN, 26, rue Henri-Regnault, La Varenne-Saint-Hilaire.

Section d'Aix-en-Provence. — Ecrire Président D^r FENOUIL, 94, rue de la République, Marseille.

Section de Lyon. — Ecrire M. LOMBARD, 30, Montée des Carmélites, Lyon.

Section de Pierrefonds (Oise). — Ecrire M. DECAUDIN Alphonse, 17, rue du Bois-d'Haucourt, Pierrefonds.

Section de Reims. — Ecrire M. PASQUIER, Pouillon (Marne).

Section de la Rochelle. — Ecrire Doctresse Marcelle RAYTON, Château Pont-Neuf, La Rochelle.

Section de Strasbourg. — Président M. Ch. RHEIN fils, 3, rue de l'Espérance, Graffenstaden (Bas-Rhin).

Section Hélio-Marine de Berck-Plage, D^r Pathault, médecin à l'Institut Hélio-Marine.

M. Rey, délégué du Congo Belge, s'excuse de n'avoir pu répondre à toutes les lettres. — Adresse : Obala, via Béna-Dibélé (Soukuru).

Les ligueurs de la région de Chamonix peuvent se mettre en relations avec M. F. COSTANTINI, Les Pratz de Chamonix.

Marseille. — Sous la conduite d'un ligueur de Nîmes, des naturistes marseillais ont parcouru dimanche, 16 juin, des régions parfaitement désertiques dans les environs de Marseille.

Pour tous les renseignements s'adresser au docteur FENOUIL qui reçoit les naturistes tous les jours, de 17 à 19 heures, rue de la République, 94.

Le 23 juin, les naturistes se sont réunis au « Val des Pins » à Aix-en-Provence et ont pratiqué 6 à 7 heures de nu intégral, sous un soleil radieux, en jouant à divers jeux de ballon.

Tous les Ligueurs et les sympathisants de la région sont invités à venir visiter le « Val des Pins ». Les sympathisants devront être munis d'une autorisation du docteur FENOUIL.

BELGIQUE

Section de Bruxelles. — M. K. DE MONGEOT, 2 bis, rue de Logelbach, Paris.

Section de Louvain. — M. Emile LALLEMAND, publiciste, boulevard L.-Schreurs, 69, Louvain.



Nudisme. — Les adhérents disposant d'un lieu et voulant bien recevoir d'autres adhérents après entente sont priés de se faire connaître.

Notre mouvement ne doit pas se centraliser, mais, au contraire, se décentraliser, afin qu'il soit possible de mettre nos doctrines en pratique absolument partout.

ERRATA

Il fallait lire dans la lettre de protestation parue dans le dernier numéro, 6^e alinéa : « ... malgré ses habitudes de *frilosité* » et non de frivolité; 16^e alinéa : « à l'inquiétude et à la perversion sexuelles ».

ROGER SALARDENNE

Le Culte de la Nudité

Sensationnel reportage chez les naturistes allemands

Devons-nous vivre nus ?

Voilà une question grave, qui pose des problèmes à la fois moraux, esthétiques et sociaux.

Un ouvrage des plus intéressants, abondamment illustré de photographies documentaires prises dans les camps nudistes allemands.

Un fort volume illustré. Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 25

Ne partez pas en vacances sans

Mais profitez donc de la Mer!

Par le D^r PATHAULT

Médecin de l'Institut Hélio-Marine de Berck-Plage

Prix : 3 fr., franco 3 fr. 65.

Correspondance de Bruxelles

Les catholiques belges et la nudité

Par RAYMOND COLLEYE

La magnifique Exposition bruxelloise des nus du peintre Emile Baes, dont *Vivre* a plusieurs fois reproduit des tableaux remarquables, a provoqué en Belgique une polémique nouvelle sur la question de la nudité. Mais c'est parmi les Catholiques que la controverse cette fois s'établit.

Il ne s'agit plus, dans ce domaine religieux, de savoir si le nu est moral ou ne l'est point. Il convient, si je comprends bien, de déterminer s'il est ou s'il n'est pas condamnable par l'Eglise.

Or, voici qu'avec un beau courage, un jeune écrivain de droite, fort cultivé, M. Frédéric Bauthier, exposa dans le journal politique *l'Autorité*, le point de vue des Jeunes Catholiques. Cette conception ne s'accorde ni avec le sectarisme aveugle de M. Wybo (le fameux président de la *Ligue pour le Relèvement de la Moralité publique*), ni avec les jugements étiqués et malsains des tribunaux belges.

Nous nous en félicitons et nous en félicitons M. Bauthier.

Proclamer que le nu est immoral et antichrétien apparaît comme un attentat contre la vie et contre Dieu. Une controverse comme celle-ci ne peut que diviser les catholiques. Les chrétiens dégagés du fanatisme se détachent des sectaires impuissants qui, écrit M. Bauthier, s'obstinent « à confondre pudeur conventionnelle et morale ».

Ne faudrait-il pas solliciter M. Frédéric Bauthier de développer dans les débats sur le nudisme cette conception Jeune-Catholique qu'il esquisse dans *l'Autorité*? Il opposerait un argument péremptoire à ceux qui osent prétendre que le nu est condamné par l'Eglise et que la campagne nudiste est, avant tout, anti-chrétienne.

M. Bauthier rappelle, dans son article, quelques cris de réprobation qui s'élevèrent au Théâtre des Galeries Saint-Hubert de Bruxelles lorsque Mlle Régina Camier découvrit un sein parfait — pour répondre aux intentions de l'auteur — dans « *le Cocu Magnifique* ».

Il nous offre aussi un bien curieux document. C'est un extrait de la très belge *Revue du Film*.

De vertueux censeurs y condamnent, pour leur propre satisfaction, les programmes cinématographiques. Mais ne croyez pas que la valeur artistique et psychologique du film les puisse préoccuper. Ils n'en ont cure. Seules, les nudités entrevues sur l'écran les émeuvent. Ils partent à la chasse aux nus. Une éclatante épaupe, la blancheur d'un sein, la rondeur claire d'une cuisse les épouvantent. (A moins que ces splendeurs ne les ravissent?...) Et voilà, prohibés par eux, des films dont ils voudraient, peut-être, se réserver l'exclusive jouissance?

Or, réplique M. Bauthier, « le nu n'a rien de pornographique, il a non seulement inspiré tous les grands artistes de l'antiquité, mais les meilleurs sculpteurs chrétiens du moyen âge ».

On retrouve encore certaine reproduction fort osée de « *la Luxure* » dans l'ancienne sacristie des Augustins de Toulouse, les Sept péchés capitaux sur le porche de l'église d'Autun, les scènes de l'Enfer sur les murs de l'église d'Amiens.

La pudibonderie des XVIII^e et XIX^e siècles, estime M. Bauthier, a donné un développement inattendu à cette phobie de nus...

« Cela procède d'une fausse conception du Christianisme. »

« Où voit-on, ajoute l'auteur, que la religion chrétienne méprise la chair? Elle l'admet parfaitement, mais la dépasse, l'élève et la prolonge jusqu'à Dieu. »

Après avoir affirmé que « pour plaire au Créateur, il ne faut pas insulter à la création », M. Bauthier rappelle que S. S. Pie XI a donné, à ce sujet, un précieux enseignement que maints tartuffes et timorés devraient méditer.

On sait que le Pape a ordonné que soit dégagée des draperies qui la voilaient la fresque de Michel-Ange qui représente, à la Chapelle Sixtine, le « Jugement Dernier », débauche formidable de nus.

Pie XI se rendit lui-même à la Chapelle, déclara « qu'un tel nu n'a rien de choquant » et prétendit « qu'on n'avait pas le droit de profaner ainsi la plus belle œuvre de Michel-Ange ».

M. Bauthier termine son papier en louant fort la peinture d'Emile Baes, à propos de qui cet article fut écrit. Emile Baes « qui travaille avec âme et sincérité la beauté féminine », qui « ramène la femme aux proportions idéales et classiques ».

L'article de M. Bauthier dans *l'Autorité* ne pouvait passer inaperçu.

Dans le quotidien belge, le XX^e Siècle, qui a la prétention comique de discipliner le monde catholique au nom d'une orthodoxie particulière, M. J. Schyrgens a esquissé une réponse à M. Bauthier.

Pour être publiée en première colonne de la première page du grand journal catholique, cette réplique est faiblarde et révèle l'inquiétude de ceux qui se prétendent les adversaires du nu. Voire. Cette phobie ne s'alimenterait-elle point d'une impuissance malade, d'une sorte de sadisme inconscient fait de désirs inavoués?

Bref, M. Schyrgens veut expliquer le geste du Pape. Celui-ci en sera le premier surpris. Le Saint Père, déclare M. Schyrgens, a découvert les nudités de Michel-Ange parce qu'elles sont surhumaines.

D'accord, l'œuvre du peintre génial s'efforce de se dégager de la matière pour se placer sur un plan spirituel. Mais l'art païen ne se distingue pas, en cela, de l'art dit chrétien. Toute œuvre d'art, quand elle est sincère, vise à cet ennoblissement. Il suffit de voir et de comprendre Baes.

Le très beau nu de ce peintre que M. Bauthier a reproduit dans *l'Autorité*, pour illustrer son article, en est une preuve.

Effrayé, M. Schyrgens, pour esquiver l'objection, prévient que « ce nu déborde, au contraire, de sève animale ».

Voici une phrase qui porte en elle toute la condamnation de l'obscène critique du XX^e Siècle.

Car nous n'avions vu qu'une femme, spiritualisée par un pinceau chargé de poésie, là où M. Schyrgens — abbé, je crois? — n'a vu qu'une femelle lubrique!

Raymond COLLEYE,
Directeur des Services Parisiens
du Journal « Midi » de Bruxelles.

Réponse à un médecin savant et insolant

Un homme de talent et de réputation, s'il est chagrin et austère, il effarouche les jeunes gens, les fait penser mal de la vertu, et la leur rend suspecte d'une trop grande réforme et d'une pratique trop ennuyeuse. S'il est au contraire d'un bon commerce, il leur est une leçon utile; il leur apprend qu'on peut vivre gaîment et laborieusement, avoir des vues sérieuses sans renoncer aux plaisirs honnêtes : il leur devient un exemple qu'on peut suivre

(LA BRUYÈRE, Chapitre XII des Jugements.)

Quelles sont vos opinions sur nos tendances ?

« Votre campagne contre les excès vestimentaires et en faveur des agents physiques naturels mérite encouragement. »
E. L. père de 5 enfants.

**

« Depuis longtemps partisan de l'héliothérapie telle que je l'ai vue employer en Suisse et en Allemagne comme thérapeutique, non seulement de certaines tuberculoses, mais de bien d'autres affections, je ne puis qu'applaudir à votre effort. »
D^r G. B., à N...

**

« Je suis un partisan convaincu de la nudité, j'ai pu en apprécier les bienfaits sur moi-même et sur deux camarades.

Je désire la réalisation de la mise en pratique le plus rapidement possible. Je ne vois aucun inconvénient sérieux pour différer sans cesse cette réalisation. J'entends souvent parler de brebis galeuses. Croyez-moi, les choses se passent beaucoup plus simplement que tout le monde le pense, et les éléments indésirables disparaîtront rapidement, ou plus probablement encore seront touchés par la grâce. Nous avons eu ici un camarade au langage très libertin qui a bien voulu se joindre à nous; sa sagesse, sa modestie parmi nous étaient exemplaires. »
D. Bagneaux.

**

« J'ai pris des bains de soleil, ce qui m'a guéri d'une adénite inguinale d'origine bacillaire. »
R. R., Lyon.

**

« Je dois vous dire que je suis étudiant en médecine et par conséquent votre doctrine m'intéresse à double titre, à la fois personnellement et aussi pour ceux qui seront mes malades.

Personnellement je m'étais fait un idéal à peu de choses près le vôtre, mais je ne rencontrais pas dans mon entourage de gens ayant mes idées, aussi vous comprenez ma joie de me trouver avec des amis lisant *Vivre*.

Votre idéal est des plus nobles : cultiver ensemble le corps, l'esprit et le cœur. Du côté du cœur la décadence est encore pire que celle du corps et de l'esprit. Que de cœurs sont faussés! Ne voulant pas écouter son cœur parler, on arrive dès l'âge de 12 ou 13 ans à considérer la femme comme un instrument de plaisir et inversement. C'est alors que l'imagination travaille et que l'on voit les mines s'étioiler. Bien souvent la curiosité se satisfait dans la débauche. Alors on ne connaît de la femme que le côté le plus bas. Il y aurait peut-être un pas de fait si toutes les écoles étaient mixtes, sous condition d'une discipline morale inflexible. On apprendrait peut-être à mieux se connaître et verrait-on ces franches amitiés qui naissent parfois dans les Facultés. Le jeune homme ayant fait ses études en compagnie de jeunes filles ne sortirait pas du lycée en ignorant tout de ce qu'est la femme. Peut-être alors ne chercherait-il pas les femmes faciles pour combler rapidement l'ignorance produite par le sevrage de plusieurs années et les étudiants n'auraient-ils plus la triste renommée de noceurs.

**

« Comme mon mari je vais faire partie de la ligue Vivre et je me permets de vous apporter notre opinion après expérience.

Nous sommes tous deux convaincus de l'efficacité de la nudité comme moyen de régénérescence et nous désirons ardemment qu'on puisse la pratiquer le plus vite possible, régulièrement et en toute sécurité. Quand on a goûté le réel bonheur qu'on éprouve à s'étendre nu au soleil on ne rêve que de pouvoir recommencer. Cet été, ma petite fille, âgée de deux ans et demi, et moi-même, avons pu le faire au bord de la mer, pendant un mois. Le bien-être instantané était réel. Au physique et au moral, je me sentais complètement transformée, un désir ardent de vivre, d'être gaie, d'être bonne, me remplissait l'âme. Malgré la courte période d'insolation, les résultats ont cependant été très marqués, surtout chez ma fille. Depuis sa naissance elle était affligée de constipation habituelle. Or depuis ces bains de soleil, elle ne l'est plus du tout. Moi, j'y ai gagné de ne pas m'être enrhumée une seule fois cet hiver, bien que j'aie supprimé gilets et vêtements de laine. »
L. K., Brest.

**

« Je suis de longue date un apôtre de la nudité. Sa réalisation me semble excessivement délicate et longue. Vous n'ignorez pas que même le partisan a en lui, par les générations antérieures, un certain vice. Je ne suis donc partisan que de la fondation de centres dans toutes les régions, ayant un but de régénérescence physique et mentale, et l'éducation sexuelle obligatoire de tous les enfants à l'âge de compréhension, et laisser à l'école les plus petites filles et enfants jouer nus ou presque. »
Ch. N., Sanary.

**

« Depuis longtemps déjà j'avais entendu parler de votre mouvement; depuis trois mois que je vous connais, j'ai vu l'importance de ce que vous voulez obtenir et je me suis mis à pratiquer le nudisme chez moi et je puis vous certifier que je m'en trouve très bien, je n'en éprouve que du bien-être. Je vais essayer de vous faire des adeptes; nous sommes déjà deux puisque ma femme fait comme moi. »
F. B., Châtelleraut.

« Votre ligue, pour justifier son nom, doit pouvoir s'occuper des dégénérés. Il se trouve des grands malades et des vicieux à qui il s'agit d'inculquer les principes de la vie saine. Les statuts ne permettent pas leur admission dans la ligue. Comment s'occuper d'eux, ceux qui forment la masse de notre société? Ce sera remplir un devoir élémentaire d'entraide sociale, de charité même. Je pose le problème, dont la solution demandera une étude approfondie. » V. V., Metz.

**

« La pratique de la nudité nous paraît excellente aussi bien pour la santé du corps que pour l'équilibre de l'esprit. Ce n'est pas seulement dans les centres qu'il faut pratiquer le naturisme, c'est aussi chez soi et chaque jour. Comme il n'est pas facile de le faire chez soi, à moins d'avoir une propriété close, la cause des préjugés, le seul remède est de s'associer afin d'envisager la création d'un centre. »
P. L., Chênevières.

**

« J'estime avec vous qu'on n'a pas à rougir d'aucune partie de son corps ni de celui d'un autre, que l'idée exprimée par organes honteux est subjective et non pas objective et qu'il est possible par l'éducation de l'âme et l'hygiène du corps, basées sur la pratique de la nudité, de la vie intégrale, de la religion, d'améliorer dans une très large mesure les mœurs de la société. Cependant, je pense, d'autre part, qu'il existe dans l'âme et la chair de l'homme le germe inné de la concupiscence. Dans ces conditions, je crois rationnel d'agir avec tact et prudence. Quant à l'éducation sexuelle collective, celle des enfants surtout, j'y suis formellement opposé, je n'admets en cette matière qu'une éducation particulière pour chaque individu; d'autre part, les éducateurs doivent convenir aux élèves et il ne saurait en être créé d'officiels. » L. C., Asnières.

**

« Le jour où nous aurons pris l'habitude du nu nous n'en serons plus étonnés, car l'instinct nous pousse vers ce qui est caché. C'est l'art qui perdra. Il me semble qu'il serait plus raisonnable de réduire le naturisme à une simple mesure d'hygiène confondue avec la culture physique. Une heure de naturisme ainsi compris serait du meilleur effet. »
S. C., MATEUR.

**

Depuis longtemps je suis attentivement les efforts inlassables que *Vivre* fait sur la route du plus noble idéal qui ait peut-être jamais touché la nature humaine. J'admire les résultats et la persévérance. Sans doute la lutte sera encore longtemps dure, car l'ignorance et les préjugés ébranlent l'esprit d'aujourd'hui aussi fort qu'à l'ère médiévale. Les maîtres moralistes ne trouvent plus quoi prêcher.

Je crois que les idées de *Vivre* pourraient prendre une extension formidable si elle essayait de gagner parmi ses adhérents un grand nombre de médecins. Ce sont les meilleurs propagandistes et qui trop souvent ont vu se réaliser les merveilleux effets en appliquant les principes que *Vivre* préconise depuis tant de temps, à leur clientèle.

**

Commentaire. — De la lecture de ces correspondances, il se dégage les premières impressions suivantes : nous rencontrons des échos dans tous les coins de France; nous répondons à un besoin latent existant bien avant l'apparition de *Vivre* et que nous aidons à se manifester; partout, l'expérience confirme nos doctrines et donne satisfaction; même on nous émet des idées intéressantes auxquelles il y aura lieu que nous revenions.

Les hésitants sont le tout petit nombre dans la correspondance que nous recevons, à peine 8 %. Les objections intellectuelles des uns, issues de l'esprit dualiste janséniste, se dissiperont à l'expérience de la vie réelle et harmonisée, et les craintes exagérées des éducateurs timorés s'apaiseront s'ils veulent faire crédit aux nobles vertus qu'un grand idéal doit inspirer à la volonté de l'homme pour tenir le corps dans un juste équilibre.

La nature avec ses lois, qui est le reflet de la Divinité, est une grande sauvegarde pour quiconque a la vertu de lui obéir. Allez voir le beau film « Ombres blanches », qui exprime en grande partie nos doctrines. Vous y entendrez un homme qui a trouvé la vie près de la nature, et d'autres hommes au sujet desquels une spectatrice dans la salle près de moi s'est exclamée spontanément : « Ces gens-là sont heureux! » C'est encore un témoignage vivant ajouté à ceux de nos correspondants.

LA RÉDACTION.

Notre Bibliothèque

Adressez commandes, mandats, chèques, à M. le Directeur de Vivre.
Envoi contre remboursement

■■■■■

- Docteur PIERRE VACHET :
Remède à la Vie Moderne. — Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 25.
L'Inquiétude Sexuelle. — Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 25.
La Pensée qui guérit. — Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 25.
- Docteur M. VIARD :
L'Art de penser et la Mnémotechnie rationnelle. — Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 25.
Les grands Conflits Sentimentaux. — Prix : 3 francs, franco : 3 fr. 50.
Le Naturisme et la Guerre. — Prix : 2 francs, franco : 2 fr. 50.
- Docteur FOUGERAT DE DAVID DE LASTOURS :
L'Homme et la Lumière (Héliothérapie, hygiène solaire). — Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 25.
- Docteur HENRI DIFFRE :
L'Initiation à la culture physique. — 48 exercices détaillés et 113 figures démonstratives. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- Docteur L. CHAUVOIS :
Les Dessangles du Ventre. — Prix : 18 francs, franco : 19 fr. 65.
La Machine Humaine enseignée par la Machine Automobile. — Prix : 30 francs, franco : 31 fr. 65.
Un Danger social : la Constipation. — Prix : 6 francs, franco : 7 fr. 25.
- A. DINI :
Le Traitement intégral. — Prix : 30 francs, franco : 31 fr. 85.
- CAMILLE SPIESS :
Le Sexe. — Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 25.
- CHARLES GIENGER :
La Philosophie du Sport. — Prix : 6 fr. 50, franco : 7 fr. 75.
- RAYMOND DELATRE :
Comment obtenir Beauté, Force, Santé. (Le secret de l'énergie américaine). — Prix : 7 francs, franco : 8 fr. 75.
Respirez bien, vous vous porterez bien. — Illustré de 17 figures. — Prix : 7 francs; franco : 8 fr. 25.
- Docteur E. MONIN :
La Santé par l'Exercice. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- Docteur HÉLAN JAWORSKI :
La Découverte du Monde. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
La Régénération de l'Organisme humain par les Injections de sang jeune. — Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 25.
- P.-C. JAGOT :
Le Pouvoir de la Volonté sur soi-même, sur les autres et sur le Destin. — Prix : 10 francs; franco : 11 fr. 25.
- Le livre rénovateur des nerveux, des surmenés, des déprimés et des découragés (Guide pratique pour surmonter toute défaillance nerveuse et cérébrale). Lettre-Préface du Dr LEGRAIN, Médecin en chef honoraire des Asiles d'Aliénés. — Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 65.
- METALNIKOV :
Immortalité et Rajeunissement dans la Biologie moderne. — Prix : 10 francs; franco : 11 fr. 25.
- Docteur VICTOR PAUCHET :
Restez jeunes. — Relié, Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 45.
- Docteur L. DARTIGUES :
Le renouvellement de l'organisme (Traité d'endocrinothérapie chirurgicale. Application de la greffe endocrinienne). — Un fort vol. 482 pages, 61 planches dont 26 en couleurs. — Prix : 60 francs, franco : 63 francs.
- Rémy DE GOURMONT :
La Physique de l'Amour. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- G. BESSÈDE :
L'Initiation sexuelle. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- Docteur SIGMUND FREUD :
Introduction à la psychanalyse. — Prix : 30 francs; franco : 32 fr. 05.
- Trois Essais sur la Théorie de la Sexualité. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- Docteur Serge VORONOFF :
La Conquête de la vie. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- Ed. CUYER et Docteur KUHFF :
Les organes génitaux de l'homme et de la femme (Structure et fonctions, formes extérieures, régions anatomiques, situation, rapports et usages démontrés à l'aide de planches coloriées découpées et superposées. 65 figures). — Prix : 25 francs; franco : 26 fr. 65.

- ANATOLE FRANCE :
L'Île des Pingouins. — Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 25.
- DEFLACELIÈRE :
Hygiène et Réforme Alimentaire (750 menus). — Prix : 8 francs, franco : 9 fr. 25.
- X...
La table du végétarien. Choix, préparation et usage rationnel des aliments. 885 recettes, 96 menus journaliers, etc. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 45.
- Docteur GAUBERT SAINT-MARTIAL :
Traité pratique et complet des maladies vénériennes (Nombreuses illustrations et planches en couleurs). — Prix : 25 francs; franco : 26 fr. 85.
- LÉON DAUDET :
Le Napus. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 25.
- Docteur GALTIER-BOISSIÈRE :
Pour préserver des maladies vénériennes (illustré). — Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 25.
Pour soigner les maladies vénériennes, sexuelles et urinaires (Prévention, traitement), 41 figures dans le texte. — Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 45.
- H.-G. WELLS :
M. Barnstable chez les Hommes-Dieux. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 45.
- MAURICE P. PHUSIS :
Rajeunir (Rajeunissement intensif. Prolongation de l'existence). 40 reproductions photographiques. — Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 65.
- Décongestion. — Cure radicale de la stase intestinale par régime et soins spéciaux. — Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 25.
- Près du Secret de la Vie. — Essai de morphologie universelle. — Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 25.
- JEAN MARESTAN :
L'Éducation sexuelle (illustré de nombreuses gravures explicatives). — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 45.
- Dr ANTON NYSTROM :
La Vie sexuelle et ses Lois. Préface du Dr Marie, médecin en chef de l'Asile de Villejuif. — Prix : 10 francs; franco : 11 fr. 85.
- C. SPIESS et L. RIGAUD :
Psycho-synthèse et occultisme. — Prix : 30 francs; franco : 31 fr. 85.
- GEORGES HEBERT :
Guide pratique d'éducation physique (illustré de 411 gravures, 10 dessins, 35 figures ou schémas anatomiques, 2 planches hors-texte et des photographies). — Prix : 30 francs; franco : 33 fr. 05.
- L'éducation physique féminine : muscle et beauté plastique (illustré de 58 figures dans le texte et 78 planches photographiques hors-texte). — Prix : 18 francs; franco : 19 fr. 65.
- BAUDRY DE SAUNIER :
La joie du camping. Comment on s'offre les vacances les plus saines, les plus économiques (nombreuses illustrations). — Prix : 6 francs; franco : 7 fr. 25.
- Dr L. JAUBERT :
La cure de soleil. Pourquoi, où, comment la pratiquer. Illustré de 38 figures. Ouvrage couronné par l'Académie de médecine. — Prix : 12 francs; franco : 13 fr. 45.
- Docteur DAVID RICHARD :
Les rapports conjugaux. Histoire de la génération chez l'Homme et chez la Femme. — 14 figures. Prix : 15 francs, franco : 16 fr. 65.
- Docteur Ad. BONNARD :
La Santé par le grand Air. Préface de Gabriel BONVALOT. — Avec 19 planches et figures. — Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 65.
- Docteur SICARD :
L'Évolution sexuelle dans l'Espèce humaine. — Avec 94 figures. — Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 45.
- Docteur J.-H. BOURDON :
Les rapports sexuels (Guide moderne des époux). — Prix : 10 francs, franco : 11 fr. 45.

SPORTS

Notre méthode d'entraînement aux divers sports est à recommander à tous les jeunes gens, à tous ceux que la culture physique intéresse.
Elle est une méthode simple, pratique, absolument hygiénique.

- | | |
|---------------------------------------|--------------------------------------|
| I. — L'Entraînement Américain. | V. — La Bicyclette et le Cyclisme. |
| II. — Le Développement musculaire. | VI. — Foot-ball et Rugby. |
| III. — La course, le saut, le lancer. | VII. — La Boxe pour tous. |
| IV. — Natation et aviron. | VIII. — Pour se défendre sans armes. |

Chaque volume est complet et se vend séparément.
Chaque volume, format 12x19, sous couverture en couleurs et abondamment illustré. Prix : 5 francs. — Franco : 6 fr. 25.

NOTRE DINER DU 4 JUILLET

Les ligueurs et amis de *Vivre* entendirent avec un vif intérêt les orateurs qui prirent la parole à la fin du repas : Mme Erlich, avocate et naturiste pratiquante; Mme Humbert, qui récita avec talent des vers intitulés *Vivre Intégralement*, écrits avec non moins de talent par son mari, collaborateur de *Vivre*, à l'intention de M. de Mongeot; M^e Barquissau, président le dîner, qui voudrait que les centres naturistes fussent de véritables réunions de gymnosophistes; M. le D^r Chauvois, aussi spirituel que savant; enfin M. le D^r Viard et M. de Mongeot.

A la rentrée nous reprendrons ces dîners mensuels qui seront toujours présidés par des personnalités éminentes s'intéressant à notre mouvement.

SOYEZ FIER D'APPARTENIR A L'ELITE!

Pour que cette élite soit puissante, pour qu'elle ait droit à la place qui lui revient, pour qu'elle puisse conjurer les dangers qui la menacent, adhérez à l'Association Nationale LES ELITES FRANÇAISES, qui demande des Délégués, même dans les plus petites localités.

Ecrire pour tous renseignements et envoi gratuit du Bulletin, au Siège social, 21, avenue Victor-Hugo, Paris (16^e).

DOCTEUR PIERRE VACHET

Portez-vous bien...

La Santé du Corps
et de l'Esprit

Voici enfin les conseils donnés chaque semaine
par la voix de la Tour Eiffel

Prix : 12 francs, franco : 13 fr. 25.

VIENT DE PARAÎTRE

Ouvrage à répandre

H. NADEL

Devons-nous vivre nus?

Tome I

La Nudité à travers les âges

Préface du D^r PIERRE VACHET
Professeur à l'École de Psychologie.

Splendide album

grand format, papier de luxe, magnifiquement illustré
de nombreuses photos.

Un ouvrage que tous les naturistes doivent posséder.

Prix : 20 francs.

Franco, sous tube fermé, recommandé : 21 fr. 65.

Contre remboursement : 22 fr. 50.

Pour l'Etranger : 24 francs.

SÉJOUR HEUREUX

Le Paradis des vacances pour les naturistes c'est Royan, avec ses plages de sable fin, son ciel pur et ensoleillé, ses forêts immenses au bord de l'Océan. Pour y faire un séjour charmant, suivre un régime, ou s'alimenter d'une façon saine et parfaite, ou encore prendre des bains d'air et de soleil, faire de la culture physique intégrale dans les meilleures conditions, écrivez au Prof. A. DINI, Institut Intégral, rue de la Paix, ROYAN. Il se fera un plaisir de vous renseigner gracieusement.

HOROSCOPES D'ESSAIS GRATUITS

Aux lecteurs de ce Journal

Le professeur Roxroy, l'Astrologue bien connu, a décidé une fois de plus de favoriser les habitants de ce pays en leur faisant parvenir des Horoscopes d'essais gratuits.

La réputation du professeur Roxroy est si répandue qu'une introduction de notre part est à peine nécessaire. Son pouvoir de lire la vie humaine à n'importe quelle distance est tout simplement merveilleux.

Même les Astrologues les plus réputés le reconnaissent comme leur Maître et suivent ses traces.

Il vous dira ce dont vous êtes capable et comment atteindre le succès. Il vous décrira les périodes favorables et défavorables de votre vie. La justesse de ses vues concernant les événements passés, présents et futurs vous surprendra et vous aidera.

M. d'Armier, Directeur de l'Union Psychique Universelle, Paris, écrit : « Je tiens à venir vous dire que l'Horoscope que vous m'avez adressé m'a satisfait sous tous les rapports. Vous m'avez défini avec une précision remarquable les tendances de mon caractère. »

Si vous désirez profiter de cette offre spéciale et obtenir une revue de votre vie, écrivez vous-même simplement vos noms et adresse, le quantième, mois, année et lieu de votre naissance (le tout distinctement). Indiquez si vous êtes monsieur, dame ou demoiselle, et mentionnez le nom de ce Journal. Il n'est nul besoin d'argent, mais si vous voulez, vous pouvez joindre 2 francs en timbres de votre pays pour frais de poste et travaux d'écriture. (Ne pas mettre de pièces de monnaie dans les lettres.)

Adressez votre lettre, affranchie à 1 fr. 50, à

ROXROY, Dept. 2419 Emmastraat, 42
La Haye (Hollande)



A paraître vers le 15 juillet

Tome II

La Nudité et la Santé

Préface du Docteur

FOUGERAT DE DAVID DE LASTOURS

Nombreuses et splendides photos et illustrations

Prix : 20 francs, franco : 21 fr. 65

A paraître en Octobre :

Le Nu et la Morale

Souscription aux trois ouvrages ensemble : 40 francs.

Souscription aux tomes I et II

Pour les souscripteurs au tome I seulement : 25 francs

Chaque ouvrage sera imprimé sur papier de luxe,
abondamment illustré, et coûtera 20 francs.

Notice explicative sur demande et contre un timbre
d'affranchissement de lettre.

Æsculape, revue mensuelle illustrée. Lettres et Arts dans leurs rapports avec la Science et la Médecine. 15, rue Froidevaux, Paris. — Le numéro : 5 francs.

Vient de paraître

Un Ex-Voto au Soleil

Morale et Nudité

du D^r FOUGERAT DE DAVID DE LASTOURS
paraîtra le 20 courant à la collection de "Vivre"

Prix : 3 francs - 3 fr. 70 franco

Un ouvrage que tous nos amis auront à cœur de lire
et de répandre.

MADOLIN

172, RUE MARCADET, 172 - PARIS-18^e
Téléph. : Marcadet 06-47

PAIN NATURISTE

Formulé, Expérimenté et Recommandé par les Dirigeants de
« Vivre Intégralement »

(Reste comestible pendant une quinzaine de jours en le tenant
couvert d'un linge sec.)

BISCUITS AUX RAISINS

Pour le Dessert ou les Déplacements.

EN VENTE DANS LES MAISONS :
MADOLIN

74, Rue de Passy.	11, Rue Blanche.
111 Avenue Victor-Hugo.	3, Rue des Petites-Ecuries.
6, Avenue des Ternes.	BUREAU, 12, rue de Sèze.
101, Rue de Courcelles.	LA CRÉOLE, 21, rue d'Amsterdam.
55, Rue Notre-Dame-de-Lorette.	HÉLIÈS, 59, boulevard Raspail.

CADORET

15, Place des Abbesses.	36, Passage du Havre.
16, Faubourg du Temple.	107, Avenue de Clichy.
65, Rue de Passy.	64, Boulevard Saint-Marcel.
156, Rue Saint-Honoré.	30, Rue d'Auteuil.
69, Rue Saint-Dominique.	52, Rue Dauphine.
59, Rue Saint-Antoine.	302, Rue de Vaugirard.
70, Boulevard Saint-Germain.	A VERSAILLES
A NEUILLY	50, Rue de la Parioisse.
52, Avenue de Neuilly.	16, Rue Royale.

BISCUITS RECONSTITUANTS au germe de blé

Brochures de propagande

Docteur MARCEL VIARD :

LES GRANDS CONFLITS SENTIMENTAUX

Prix : 3 francs; franco : 3 fr. 50.
Par 10 exemplaires, franco : 25 francs.

LE NATURISME ET LA GUERRE

Prix : 2 francs; franco : 2 fr. 50.
Par 10 exemplaires, franco : 15 francs.

Un ouvrage indispensable :

L'ART DE PENSER

ET LA MNÉMOTECHNIE RATIONNELLE

Ce manuel parfait de culture intellectuelle et psychologique,
ce vade-mecum de l'éducation de la mémoire devrait être entre
toutes les mains.

Prix : 20 francs; franco : 21 fr. 25.

Docteur FOUGERAT DE DAVID DE LASTOURS :

L'HOMME ET LA LUMIÈRE

(HÉLIOTHÉRAPIE — HYGIÈNE SOLAIRE)

Méthode salutaire pour le développement harmonieux, physi-
que et moral, de la personnalité humaine, puissant facteur d'équi-
libre individuel et social que nul ne devrait ignorer.

De nombreuses photos et des graphiques illustrent cet ouvrage,
le premier par son importance, et rendent le texte convaincant et
définitif.

Prix : 20 francs; franco : 21 fr. 45.

A LIRE ET A REPANDRE

D^r Pierre VACHET

La Nudité et la Physiologie Sexuelle

COMPRENANT L'EDUCATION SEXUELLE

Nombreuses gravures et reproductions photographiques.
Splendide album.

Prix : 20 francs; franco, 21 fr. 45
Etranger, franco : 24 francs

VIENT DE PARAÎTRE

VOYAGE AU PAYS DES HOMMES NUS

OU

Le Paradis Terrestre en 1929

PAR

LOUIS-CHARLES ROYER

AUTEUR DE

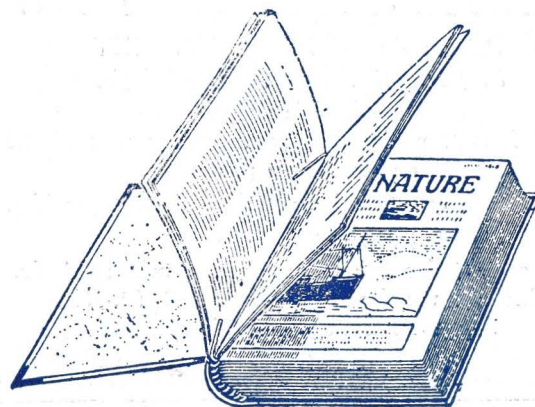
LA MAÎTRESSE NOIRE

LES ÉDITIONS DE FRANCE
12 FRANCS

CLASSEUR PRATIQUE "CLIO"

Le plus simple, le plus facile

permettant à tous de classer sans aucun apprentissage
toutes les publications, livraisons et revues.



Nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs

LE CLASSEUR "CLIO"

qui leur permettra de conserver et classer « VIVRE »
au fur et à mesure de sa parution

Prix du classeur : 12 francs

Franco par la poste : 15 francs